

La LETTRE

**Le dire
t l'écrire**

Ateliers d'écriture - Histoires de vie

n° 578 - 01/07/2026

[Nous contacter](#)



Voix Vives
de méditerranée en méditerranée

**DES POÈTES DE TOUTES
LES MÉDITERRANÉE**

Musique
Contes
Spectacles poétiques
Marché des éditeurs de poésie

**FESTIVAL DE POÉSIE SÈTE
17 - 25 JUILLET 2026**

L'ouverture du Festival aura lieu le vendredi 17 juillet à 21h00 dans le jardin du Château d'eau avec le spectacle *Poésicales 2026*, une création du Festival réunissant de nombreux poètes et artistes invités, mêlant musique des voix et des langues en une grande fête de la poésie.

La prochaine édition du Festival proposera plus de 650 rencontres poétiques et musicales, au rythme de plus de 80 rendez-vous quotidiens dans des jardins, publics ou privés, sur les places, dans les rues elles-mêmes transformées pour quelques jours en jardins, sur le brise-lames, au Théâtre de la Mer, en bateau ...

Avec plus de cent poètes venus de toutes les Méditerranée : les Méditerranée africaine, des Balkans, latine, orientale, et la Méditerranée dans le monde (d'outre-Atlantique, d'Afrique ou de la francophonie). Ils seront entourés de nombreux artistes, conteurs, musiciens, chanteurs, comédiens, plasticiens qui offriront avec eux une approche plurielle de la parole poétique.

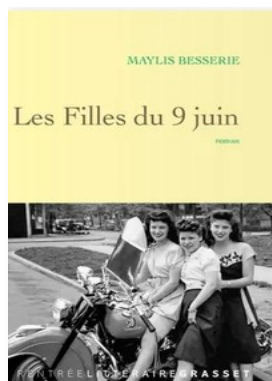


**Et aussi :
Les livres des autres
années aux éditions
Bruno Doucey**

■ Voir [ICI](#)

**L'édition 2026
à paraître en
septembre 2026**

Des livres

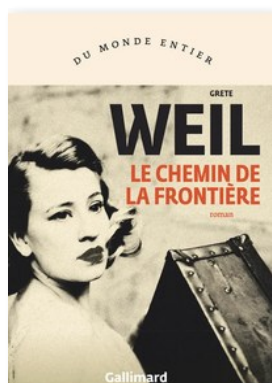


Les filles du 9 juin

Maylis Besserie

9 juin 1944. L'ambiance est à la fête dans les rues de Tulle tout juste libérées, lorsque soudain un grondement résonne – celui des blindés de la division SS « Das Reich », qui avant d'atteindre Oradour-sur-Glane reprend brièvement le contrôle de la ville et décide de mettre en œuvre des représailles. 99 hommes, sélectionnés au hasard, sont pendus aux balcons des maisons, sous le regard horrifié de la population. Parmi eux, le mari d'Hortense Chambel. Alors que la jeune femme enceinte assiste impuissante au spectacle funeste, les premières contractions se font sentir. Louise, qui voit le jour à l'instant même où son père meurt en martyr, sera traversée toute sa vie par une colère inextinguible contre l'impunité des bourreaux nazis, que l'Allemagne refuse d'extrader. Il faudra encore attendre une génération pour qu'une promesse d'apaisement émerge, incarnée par Zoé, la petite-fille d'Hortense, qui se lance à corps perdu dans le combat contre la résurgence des haines, près d'un demi-siècle après la fin de la guerre.

À travers cette vaste fresque familiale, c'est le destin de tout un pays que ce roman évoque en microcosme – ses blessures, ses secrets, ses fantômes. Trois femmes, trois époques, reliées par un même traumatisme auquel chacun répond comme il peut, tantôt par le silence, tantôt par la révolte.



Le chemin de la frontière

Grete Weil

Monika est une jeune femme éprise d'idéal qui grandit en Bavière au début du XX^e siècle. Esprit curieux et grande lectrice, elle épouse Klaus, comme elle issu de la bourgeoisie juive et passionné de philosophie. Mais les premières années de leur mariage sont loin de ce qu'ils avaient imaginé : autour d'eux gronde la menace nazie, qui s'étend progressivement et envahit leur quotidien. D'abord enclins à minimiser le danger ou à supposer qu'il ne les concernera pas, ils comprennent tardivement, quand Klaus est arrêté, que le piège s'est refermé sur eux aussi.

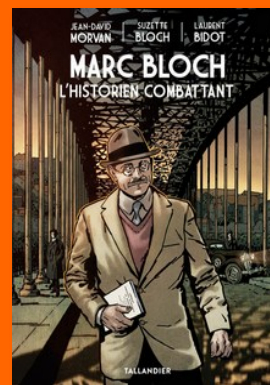
Cachée à Amsterdam pendant l'hiver 1944 et alors que la guerre n'est pas encore finie, Grete Weil s'inspire de sa vie et transpose en un roman tragique son histoire d'amour brisée par la peste brune. En son centre le personnage de Monika, qui chemine vers la conscience politique et conserve son goût pour la vie en dépit de ce qui brise les existences, nous touche au cœur.

Posant la délicate question de la responsabilité de chacun dans l'Allemagne nazie, *Le chemin de la frontière* est un livre d'une impressionnante clairvoyance qui n'a été publié en allemand qu'en 2022. Sa traduction en français, quatre-vingts ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, est un événement littéraire de premier ordre.

**Marc Bloch au Panthéon
le 23 juin 2026,
82 ans après son exécution
par les nazis et la « gestapo
française » le 16 juin 1944**



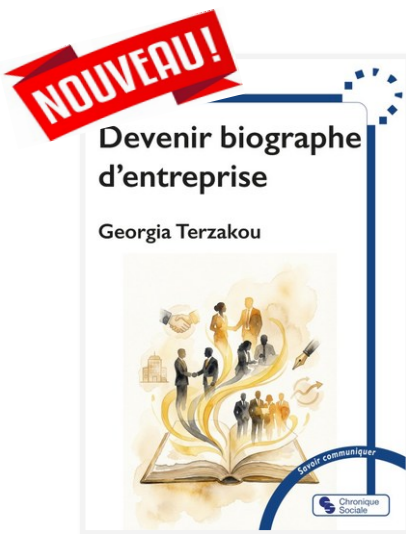
Une biographie



Une BD

Des livres

Biographie

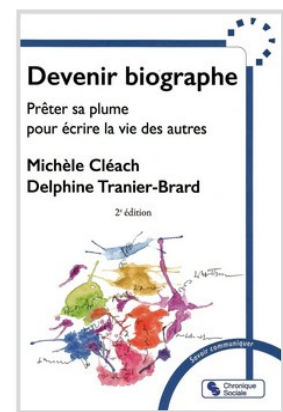


« Si j'ose aujourd'hui vous proposer ce livre, ce n'est pas que je prétende détenir la méthode parfaite (une histoire peut se raconter de mille et une façons) mais parce que j'ai éprouvé un cadre de travail qui aide à éviter les écueils les plus courants. Et des écueils, il y en a. J'ai vu des confrères pourtant aguerris s'arracher les cheveux sur des livres d'entreprise, car ils s'y prenaient comme pour des biographies familiales classiques. Or écrire l'histoire d'une entreprise présente des défis bien spécifiques.

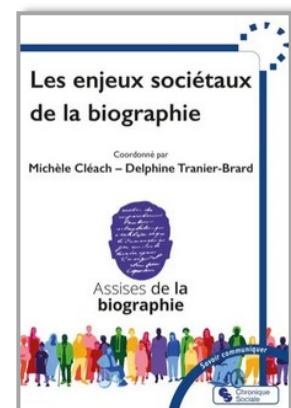
Vous l'aurez compris, à travers ces pages, le souhait de vous donner toutes les clés pour exceller dans ce métier émerge. Vous découvrirez comment écrire des récits

d'entreprise authentiques, structurés et entraînants, qui se lisent comme de véritables aventures humaines. Il s'agit de transformer l'histoire d'une entreprise en une **oeuvre patrimoniale à part entière**, un récit porteur de sens qui laissera une empreinte durable chez ses lecteurs.

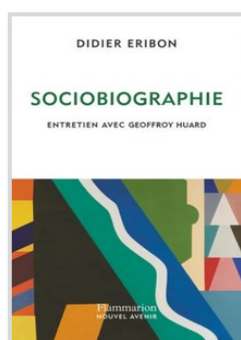
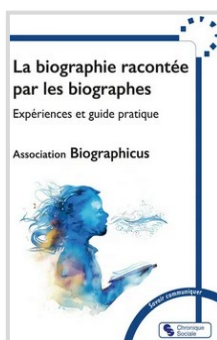
Armé(e) de cette méthode et de ces conseils, c'est à votre tour de jouer. Prospectez, écrivez, vendez, racontez... et n'oubliez pas de continuer à apprendre à chaque mission. Chaque entreprise que vous rencontrerez vous enrichira d'une histoire nouvelle et d'une expérience de plus. Et c'est peut-être ça le plus beau dans ce métier : on n'a jamais fini d'apprendre des autres, ni de soi-même. Bonne route, et beaucoup de belles biographies d'entreprise à venir ! »



Devenir biographe
Michèle Cléach
& Delphine Tranier-Brard



Les textes des Assises de la biographie
(21 et 22/03/2025)



Articles, notes, sons, pétition



Virginia Woolf

Six articles de la revue
EN ATTENDANT NADEAU
(2019-2026)

Virginia Woolf et Vanessa Bell Correspondances 1904-1941

Le dossier de la revue **Florilettres**

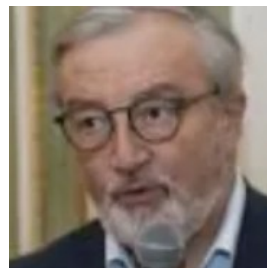


Le livre d'occasion

Un article et une étude

Brûle mes lettres

Un documentaire de Mehdi
Ahoudig sur ARTE Radio
(17 juin 2026)



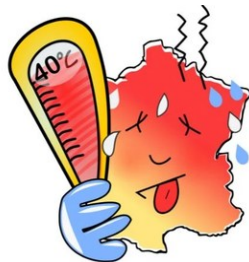
IA et l'édition

Entretien avec
Vincent Montagne



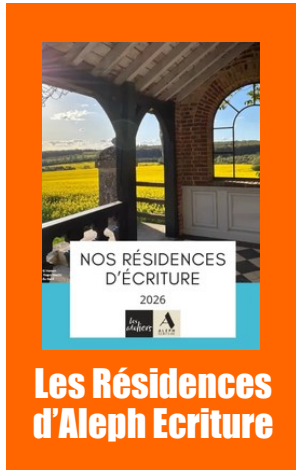
Christophe Boltanski

Entretien sur France Culture



Lettre-pétition à Emmanuel Macron
de Yamina Saheb, ingénieure, chercheuse
et experte pour le GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental
sur l'évolution du climat, de l'ONU.

Événements - Calendriers



Deux concours de nouvelles



Les rencontres,
festivals
et salons



Films
Documentaires



Des expositions



Des formations



À la télévision
et en replay



Au théâtre



Israël - Palestine

Tous les points de vue exprimés dans les différents documents n'engagent pas LE DIRE ET L'ECRIRE



Etienne Balibar

Philosophe, ancien professeur à l'Université de Paris-Ouest (Nanterre)

Affronter l'antisémitisme après Gaza

Un article paru, le 22 juin 2026, sur le « Club des lecteurs » de MEDIAPART

Deux confusions pèsent sur nos luttes pour la justice après le génocide : l'une instrumentalise l'impératif de liquidation de l'antisémitisme, en identifiant judéité et sionisme. L'autre attribue la responsabilité des crimes perpétrés par Israël à la communauté imaginaire des « Juifs ». Il faut que nos Etats combattent ces confusions mortifères. Mais c'est à nous qu'incombe la responsabilité.

C'est avec plaisir et un peu d'appréhension que j'ai accepté de présenter une communication dans cette conférence. Elle porte sur une question

essentielle, qui nous préoccupe tous depuis des années, et prend place dans un moment de très grande tension morale et politique. Ce qui fait toute la difficulté, mais aussi l'urgence d'y confronter une multiplicité de discours et d'engagements, pourvu qu'ils se plient à ce que Jürgen Habermas appelait *l'éthique de la discussion* et qu'on pourrait résumer ainsi : pas d'interdit, pas d'intentions cachées ni de soupçons de malveillance. C'est dans cet esprit que je suis ici.

A la réflexion, j'ai voulu tirer bénéfice de la nuance syntaxique qui distingue l'anglais (langue du colloque) du français et j'ai intitulé ma communication : **Resisting Antisemitism after Gaza : Moral and Political dilemmas**. Dans ce titre on entend soit l'idée qu'après Gaza de nouvelles formes d'antisémitisme vont surgir, auxquelles il faut trouver le moyen de résister, soit l'idée qu'après Gaza la résistance à l'antisémitisme va se présenter *dans de nouvelles conditions*, qui exigent une adaptation de ses stratégies et de son langage. J'ai en tête les deux problèmes et j'essayerai de les examiner ensemble. On voit bien pourquoi : à travers sa reproduction continue et ses métamorphoses, l'antisémitisme n'a rien d'une essence immuable. C'est une formation historique relationnelle, qui se configure autrement à mesure que ses porteurs et ses victimes changent de place et de statut, en même temps que le cadre de leur rencontre. Et cette relation est périodiquement affectée par des événements dramatiques, qui font bifurquer le cours de l'histoire. C'est exactement le cas avec l'événement « Gaza » ...



CONCERT DE SOUTIEN

au Théâtre Jean Villar à Vitry-sur-Seine.

Participez à un concert de levée de fonds, grâce à l'engagement bénévole des artistes et organisateur.rice.s. Soutenez l'accueil d'un jeune musicien palestinien de 28 ans ainsi qu'une cinquantaine d'artistes de Gaza lauréats du **Programme PAUSE** du Collège de France, soutenus par le **collectif MAAN**.



Ukraine : 1 588 jours de résistance

- ▶ Pas de négociations sans l'Ukraine !
- ▶ Pas de paix contre l'Ukraine !

Le mot d'ordre : « Feu ! »

Histoire du mouvement de résistance des Tatars de Crimée « ATESH »

Source: article d'Irina Khalin publié en russe dans "Novaya Gazeta Evropa" le 10 juin 2026
Traduction en français par le RESU-Belgique



« Ils gèrent des réseaux sociaux, mais sans montrer leurs visages ni révéler leurs noms. Ils n'ont pas de porte-parole pour parler de leurs activités. Ils opèrent sur le territoire occupé, et depuis le début de la grande guerre ces dernières années, également dans les régions russes. Ils font exploser, incendient, détruisent, mènent des missions de reconnaissance. Ce sont des partisans tatars de Crimée, regroupés sous le nom d'« ATESH ». Cela signifie « feu ». Et pas le feu en tant qu'élément naturel, mais « feu ! » comme un ordre militaire.

Leurs déclarations concernant leur implication dans telle ou telle action de sabotage ne peuvent généralement pas être vérifiées de manière indépendante. Et certaines de leurs opérations ne sont même pas rendues publiques. Cependant, ce phénomène

le mouvement de guérilla comme forme de résistance interne – existe bel et bien. C'est pourquoi « Novaïa Evropa » a commencé à rassembler des informations à son sujet, brique par brique, et nous avons finalement réussi à nous entretenir avec leur commandant. Nous avons également discuté avec un spécialiste de l'éthique de la guerre de la manière d'évaluer les activités des partisans du point de vue du droit international et de la morale ... »



“toute une histoire”

Les Tatars de Crimée

sont issus de peuples cavaliers de la steppe, de peuples turcs et de descendants de Mongols, qui parlent le tatar, un dialecte kiptchak, de la famille des langues turques. Ils habitent la péninsule de Crimée depuis le XIII^e siècle.

Sous les Tsars, la Russie installe d'autres peuples en Crimée, faisant peu à peu des Tatars une minorité. Nombreux se dispersent dans les États voisins, notamment en Turquie.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Staline, prétextant que des Tatars ont collaboré avec les Nazis, fait déporter les 190 000 membres de ce groupe ethnique en Ouzbékistan, y compris les soldats tatars de l'Armée rouge de retour du front. Près de 10 000 d'entre eux périssent lors du voyage. La moitié de ceux qui restent meurt de faim ou de maladie.

À la fin des années 1980, les Tatars sont autorisés à rentrer en Crimée.

En 2001, la Crimée ayant été rattachée à l'Ukraine, ils sont près de 250 000, selon un recensement ukrainien, soit 10 % de la population de la région.

En 2014, après l'annexion de la péninsule par la Russie, les persécutions reprennent. Moscou considère l'Assemblée des Tatars, le Majlis, comme une « organisation terroriste » et limite drastiquement l'enseignement de la culture tatar. Dans un rapport de 2021, le Conseil de l'Europe dénonce les « homicides, disparitions forcées, actes de torture » qui visent ce groupe ethnique. La crainte de persécutions conduit à un nouvel exil des Tatars vers la Turquie ou vers d'autres régions d'Ukraine.





► Vous pensez que notre **Lettre** peut intéresser vos ami.es

► Faites-nous parvenir leurs adresses électroniques

► Nous leur enverrons la **Lettre** à titre d'essai

■ Voir 

La Lettre

- est née en janvier 2008
- est hebdomadaire (parution chaque mercredi)
- est distribuée à plus de 2 000 abonné.es

À ce jour, 25 numéros de « **La Lettre spéciale** », sur un thème particulier, ont également été publiés